



Le centre canadien
pour mettre fin à la
traite des personnes

Les tendances en matière de traite des personnes au Canada 2019–2024

Guide d'information pour les médias



À propos du Centre

Le Centre canadien pour mettre fin à la traite des personnes (le Centre) est un organisme de bienfaisance national créé en 2016 qui se consacre à l'élimination de toutes les formes de traite des personnes au Canada. Nous réunissons des partenaires de tous les secteurs afin d'harmoniser les efforts, de renforcer les capacités et d'améliorer la réponse nationale à la traite des personnes.

En mai 2019, le Centre a lancé la Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes. Ce service confidentiel, multilingue et adapté aux traumatismes fonctionne 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours par an afin de mettre en relation les victimes, les survivant·e·s, et les autres personnes touchées par la traite avec les services d'aide, les services locaux et les forces de l'ordre, s'ils-elles le souhaitent.

À propos du rapport

Le rapport « *Tendances en matière de traite des personnes au Canada (2019-2024)* » présente six années de données recueillies par la Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes. Ces données mettent en évidence les efforts déployés par le pays pour lutter contre un problème qui est souvent occulté.

Contact médias

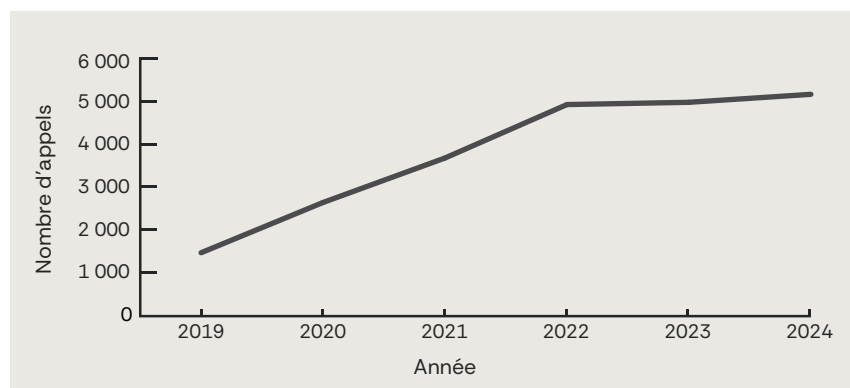
Ben René
Gestionnaire des communications
Centre canadien pour mettre fin à la traite
des personnes
Ligne directe : 647-714-2527
media@ccteht.ca



Constatations principales

1. Les appels à la ligne d'urgence ont dépassé les 5 000 en 2024 : la demande continue d'augmenter

Figure 1. Nombre d'appels reçus par la ligne d'urgence par an



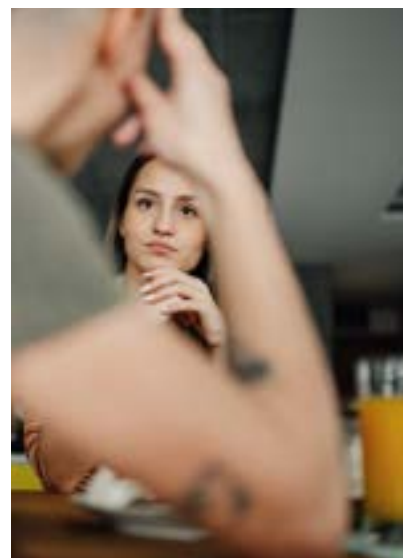
- La Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes a recensé près de 23 000 appels depuis 2019 ; le nombre d'appels a augmenté pour atteindre plus de 5 100 l'année dernière.
- L'augmentation du nombre d'appels souligne la nécessité d'investir dans des efforts de prévention et dans des mesures de soutien tenant compte des traumatismes subis par les milliers de personnes touchées par la traite des personnes au Canada.

2. La traite à des fins de main-d'œuvre ont augmenté de plus de 300 %, mais la traite à des fins sexuelles reste la plus prévalente

- Le nombre de cas de traite à des fins de main-d'œuvre identifiés par la Ligne d'urgence canadienne contre la traite des personnes a augmenté de plus de 300 % par rapport à la moyenne de 2020-2022.
- Les personnes migrantes et les étudiant·e·s internationaux·ales demeurent très exposé·e·s au risque de traite à des fins de main-d'œuvre.
- La traite à des fins sexuelles représente près de 70 % des cas identifiés par la ligne d'urgence.

Les personnes peuvent contacter la ligne d'urgence par le biais de quatre méthodes différentes : appels téléphoniques, clavardages, courriels ou formulaires en ligne. Dans le cadre de ce rapport, le terme « appels » inclut les quatre méthodes de communication avec le personnel de la ligne d'urgence.

La ligne d'urgence ayant été mise en place en mai 2019, les données pour cette année-là ne couvrent que sept mois.



3. Aucune région du Canada n'est à l'abri de la traite

- La traite touche tous les types de collectivités au Canada, des grands centres urbains aux petites villes.
- La ligne d'urgence a relevé le plus grand nombre d'incidents de traite des personnes en Ontario, en Alberta, en Colombie-Britannique et au Québec, bien que les incidents soient probablement sous-déclarés dans les provinces à plus faible population.
- Environ 1 cas de traite sur 6 s'est produit dans des zones rurales ou des petites villes, ce qui souligne la nécessité de mesures de prévention et de soutien au-delà des centres urbains.

Figure 2. Incidents de traite des personnes signalés à la ligne d'urgence, par province, 2019–2024

Province/Région	% d'incidents
Ontario	66 %
Alberta	11 %
Colombie-Britannique	9 %
Québec	7 %
Manitoba	3 %
Saskatchewan	2 %
Prov. de l'Atlantique	2 %
Territoires	<1 %

Note : les pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 % en raison de l'arrondi.

La proportion plus élevée d'incidents de traite identifiés en Ontario pourrait refléter la population plus importante de la province, ainsi que les investissements globaux plus élevés du gouvernement provincial (p. ex. initiatives de sensibilisation, unités policières spécialisées, programmes de soutien aux survivant·e·s, etc.), qui pourraient renforcer la capacité de l'Ontario à détecter la traite.



“Les données révèlent des besoins urgents : davantage de prévention, davantage de soutien aux survivant·e·s et une meilleure compréhension des réalités de la traite des personnes.”

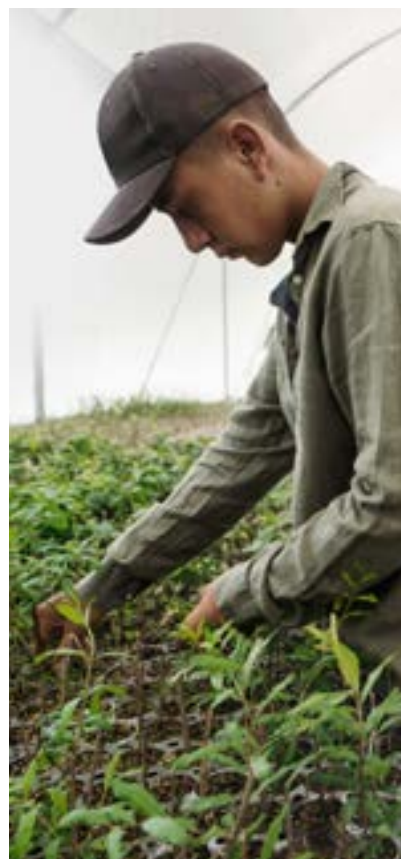
— Julia Drydyk, directrice générale

4. Les victimes et les survivant-e-s ont besoin de services adaptés à leurs besoins spécifiques.

- Les victimes et les survivant-e-s de la traite à des fins sexuelles ont souvent besoin d'un logement, de soins de santé, d'une gestion de leur dossier et d'une assistance juridique.
- Les victimes et les survivant-e-s de la traite à des fins de main-d'œuvre ont souvent besoin d'une assistance juridique, d'une prise en charge de leur dossier, d'une aide à l'emploi et d'un soutien financier.
- La crainte d'être expulsé-e-s, les barrières linguistiques et le manque de soutien rendent difficile l'accès aux services pour de nombreuses victimes et survivant-e-s.

5. Au-delà des données : les lacunes urgentes dans la lutte contre la traite des personnes au Canada

- Les mythes et les idées fausses sur la traite des personnes continuent d'entraver la mise en place de mesures efficaces.
- Une prévention solide, une éducation adéquate et des services tenant compte des traumatismes sont essentiels pour soutenir les victimes et les survivant-e-s et pour mettre fin à la traite des personnes avant qu'elle ne commence.



Pour obtenir des conseils sur la couverture éthique, responsable et tenant compte des traumatismes liés à la traite des personnes, veuillez consulter notre guide de référence destiné aux médias (disponible en anglais seulement). Il fournit des conseils pratiques sur le langage, les images et les entrevues afin d'aider les journalistes à traiter ce sujet avec soin et précision.